

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0800

Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0800", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1.
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0800_p1_bP0_TB00009/facsimile.pdf (tilgået 24. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

HENRI FREI

PROPOSITIONS SOUMISES à la CONFERENCE EUROPEENNE de SEMANTIQUE

(26 à 31 Mars 1951)

1) LE TERME DE SEMANTIQUE.

1.1. Il ne devrait pas être réservé au lexique, sinon il faudrait créer un terme supplémentaire pour désigner l'étude du signifié en général. J'emploie sémantique (théorie du signifiant) et sémanologie (théorie du signifié) d'une manière parallèle.

1.2. Le risque de confusion avec la sémanologie des logiciens n'est pas grand. Rud. Carnap distingue une sémanologie descriptive, "empirical investigation of the semantical features of historically given languages", qui est une partie de la linguistique, et une sémanologie pure, entièrement analytique et déductive et sans contenu factuel, qui ressortit à la logique (Intrad. to Semantics, 1948, § 5).

1.3. Sémanologie est préférable à sémasiologie, qui, si l'on désire se servir de ce terme, désigne traditionnellement l'étude du signifié faite en partant du signifiant (all. Bedeutungslehre), à la différence de l'onomasologie (all. Bezeichnungslehre), qui suit la marche inverse.

2) CE QUE LE SIGNIFIÉ N'EST PAS.

2.1. Faits non-linguistiques.

2.1.1. Signifié et inféré.

2.1.1.1. Lorsque je reconnais quelqu'un au téléphone d'après sa voix, cette dernière peut être appelée un indice, l'identité de la personne un inféré et le rapport entre ces deux termes une inférence.

2.1.1.2. L'inférence (rapport d'indice à inféré) est parallèle au signe (rapport de signifiant à signifié), mais s'en distingue par trois caractères :

2.1.1.2.1. Elle n'est pas arbitraire, mais naturelle.

2.1.1.2.2. Elle n'exige pas de lien social entre interlocuteurs.

2.1.1.2.3. Elle n'est pas téléologique, mais seulement causale.

2.1.1.3. Bien des faits étudiés par la stylistique (p.ex. la colère difficilement réprimée d'un interlocuteur dévoilée par la phonétique de sa phrase) relèvent de l'inférence et ne ressortissent pas à la linguistique.

2.1.1.4. On peut reprocher à K. Bühler (et, à sa suite, à Trubetzkoy) d'avoir confondu le signe et l'inférence dans une même théorie linguistique.

2.1.2. Signifié et concept.

2.1.2.1. Comme l'a bien vu Erik Ahlman, les concepts scientifiques sont indépendants des mots de la langue courante, tandis que le système